

# LA MORT DE COCHON

Chien de M. le Maréchal de Vivonne

TRAGEDIE

DESHOULIÈRES, Antoinette du  
Ligier de la Garde

**1688**



# LA MORT DE COCHON

Chien de M. le Maréchal de Vivonne

TRAGEDIE

Par Antoinette Des Houlières

1688

## ACTEURS

GRISSETTE, Chatte de Madame Deshoulières, Amante de Cochon.  
MIMY, Chatte de Mademoiselle Deshoulières, Amant de Grisette.  
MARMUSE, Chat de Madame Deshoulières, Confident de Mimy.  
CAFAR, Chat des Minimes de Chaillot, Député des Chats du Village.  
TROUPES DE CHATS du voisinage.  
L'AMOUR.

*La Scène est à Paris, dans la Maison de Madame  
Deshoulières. Le Théâtre s'ouvre, et représente une  
Terrasse de plein pied aux Gouttières.*

*Nota : Texte tiré du tome 2 des Oeuvres de Madame  
Deshoulières (1798) pp 276-291. [BnF YE-20108]*

## **SCÈNE PREMIÈRE.**

### **Mimy, Marmuse, Choeur de chats du voisinage.**

#### **MIMY.**

Je ne puis plus souffrir les rigueurs dont Grisette  
Paye mes soins et mon tourment ;  
Pour Cochon, tu le sais, l'ingrate me maltraite.  
Ciel ! Quel dérèglement !  
5 Une chatte choisit un chien pour son amant !  
Conçois-tu bien, mon cher Marmuse  
L'excès des peines que je sens ?  
Depuis deux ans  
Un vilain chien possède un coeur qu'on me refuse.

#### **MARMUSE.**

10 À votre désespoir, Mimy,  
Je ne puis exprimer combien je suis sensible ;  
J'ai vers la belle gloire une pente terrible ;  
Et de plus, je suis votre ami.  
Croyez-moi, quittez une Chatte  
15 Assez peu délicate  
Pour préférer un chien au plus parfait des chats.

#### **MIMY.**

Je ne saurais cesser d'adorer ses appas.  
Mais il faut aujourd'hui que ma vengeance éclate.  
Ami, ne m'abandonne pas ;  
20 Viens m'aider à punir une maîtresse ingrate.

#### **MARMUSE.**

Quand il faut vous servir, pour moi rien n'est sacré.  
Allons, je vous offre ma patte,  
Disposez-en à votre gré.

## SCÈNE II.

### Mimy, Marmuse, Cafar, Choeur de chats du voisinage.

#### CAFAR.

Apprenez, beaux Matous, une grande nouvelle.  
25 Cochon vient de perdre le jour ;  
Une rage affreuse et cruelle  
À Grisette a ravi l'objet de son amour.

#### MARMUSE.

Le coeur de Grisette  
Est donc à louer,  
30 Avec la coquette  
Qui veut se jouer ?  
Pour moi, qui me pense  
Un Chat d'importance,  
Je ne ferai rien  
35 Qui vous fasse dire  
Que mon coeur aspire  
Aux restes d'un Chien.

#### MIMY.

Quelle main favorable a lavé notre injure  
Dans le sang de ce Chien maudit :  
40 Cafar, faites-nous le récit  
De cette agréable aventure.

#### MARMUSE.

Ne vas pas imiter le style triomphant  
D'un genre de Mortels que Beaux-Esprits on nomme.  
La mouche entre leurs mains devient un éléphant ;  
45 Et l'on pourrait aller de Paris jusqu'à Rome,  
Avant qu'ils eussent dit le chagrin d'un enfant  
À qui l'on dérobe une pomme.

#### CAFAR.

Je n'ai garde d'être si sot.  
Un village ici près, qu'on appelle Chaillot,  
50 Agréable, abondant, vaste, peuplé tout comme.

#### MARMUSE.

Justement, t'y voilà. Nous pouvons faire une somme  
Avant que nous soyons à la mort de Cochon.  
Harangueur fastueux, dont l'éloquence assomme ?  
Puisse-t-on de ta peau bientôt faire un manchon !

#### CAFAR, à Mimy.

55 Ce fou vous est-il nécessaire ?

**MIMY.**

Ne vous amusez pas à ses emportements.

**CAFAR.**

Sachez donc que depuis un temps,  
Chaillot est devenu le séjour ordinaire  
D'un Maréchal vaillant comme défunt César,  
60 Sage comme un sCaton, savant comme un Homère.

**MARMUSE.**

Halte-là, mon ami Cafar ;  
L'éloge n'est pas ton affaire.  
Nous connaissons ce Maréchal,  
Ce qu'il a fait, ce qu'il peut faire :  
65 Et nous l'aimons, foi d'animal.

**CAFAR, à Mimy.**

Ne voulez-vous pas faire taire  
Ce petit fripon de Matou ?

**MIMY, à Marmuse.**

Ah ! Marmuse, écoutez, si vous voulez me plaire.

**MARMUSE.**

Qu'il me soit donc permis, de bâiller tout mon soûl.

**CAFAR.**

70 Cochon trop orgueilleux des faveurs de son maître,  
De tous les autres Chiens attirant le courroux,  
C'en est trop, dirent-ils, vengeons-nous, vengeons-nous.  
Il faut nous défaire d'un traître.  
La rage à cet instant vient s'offrir devant eux :  
75 Qu'un de vous aujourd'hui, dit-elle, me reçoive ;  
Sans qu'on s'en aperçoive,  
Je punirai cet orgueilleux.  
Cirron, sans tarder davantage,  
Ouvre toute son âme à la cruelle rage.  
80 D'abord ce Chien adroit  
Parcourut le village,  
Puis vint prendre Cochon par un vilain endroit,  
Et l'envoya là-bas tout droit.

**MIMY.**

La fortune pour nous devient donc favorable.  
85 Ce Chien, ce rival redoutable,  
Pour qui nos tendres soins ont été négligés,  
A subi des destins l'arrêt irrévocable ;  
Mais peut-être les maux dont l'Amour nous accable  
N'en seront pas plus soulagés.  
90 Grisette pleurera ses plaisirs dérangés.  
Quand on aime, est-ce un avantage

De voir du fier objet à qui l'on rend hommage  
Les beaux yeux toujours affligés ?

**CHOEUR DE CHATS.**

Miaou, miaou, nous sommes tous vengés.

**MARMUSE, à Mimy.**

95 Au lieu de vous répandre en de belles paroles,  
Nous ferions mieux d'aller à pas bien ménagés,  
Dérober là-bas quelques soles,  
Ou de certains chapons de graisse tous chargés,  
Que je sais qu'on n'a pas mangés.

**MIMY.**

100 Marmuse, un autre soin m'occupe.

**MARMUSE.**

En héros de roman, comme une franche dupe,  
Cher Ami, vous vous érigez.

**CHOEUR DE CHATS.**

Miaou, miaou, nous sommes tous vengés.

**SCÈNE III.**

**Grisette, Mimy, Marmuse, Cafar, Choeur de chats du voisinage.**

**GRISETTE.**

105 Cruels Matous, qu'osez-vous dire ?  
Songez-vous que vous m'outragez ?

**CHOEUR DE CHATS.**

Miaou, miaou, nous sommes tous vengés.

**GRISETTE.**

110 À mes cruels ennuis je ne saurais suffire.  
Mon juste désespoir va finir mes malheurs ;  
Miaou, miaou, coulez, coulez mes pleurs.  
Malgré la haine naturelle  
Que le Ciel, en naissant, imprima dans nos coeurs,  
Cochon désarma mes rigueurs,  
Et je perdis pour lui le beau nom de cruelle.  
Miaou, miaou, coulez, coulez mes pleurs.

**MARMUSE.**

115 Grisette, rougissez de vos folles douleurs.

**CHOEUR DE CHATS.**

Grisette, rougissez de vos folles douleurs.



**GRISETTE.**

Non, ce n'est point assez de pleurer ce que j'aime,  
Son trépas demande le mien.  
Mourons pour cet illustre Chien ;  
120 À ses mânes errants immolons-nous nous-même.  
Non, ce n'est point assez de pleurer ce que j'aime,  
Son trépas demande le mien.

**MIMY.**

Ce n'est donc pas assez, Chatte injuste et barbare,  
D'avoir trahi votre gloire  
125 Par une passion bizarre ?  
Quand la mort d'un rival rallume mon espoir,  
Il faut encor me faire voir  
Tout ce qu'à mon amour votre douleur prépare ?  
Craignez que cette patte... Ah ! ma raison s'égare.  
130 Je frissonne... Je meurs...

**MARMUSE, à Mimy.**

Bonsoir.

*À Grisette.*

C'est un diable quand on l'irrite ;  
Ne vous exposez pas à son ardent courroux :  
A contenter ses feux tout en lui vous invite.  
Cochon n'avait d'autre mérite  
135 Que celui d'être aimé d'un héros et de vous.

**GRISETTE.**

Son choix autorisait ma fatale faiblesse.  
On sait pour mon amant la douleur qui le presse.  
Mon cher Cochon était le plus beau des Toutous.  
Miaou, miaou.

**MARMUSE.**

140 Peste de Miaous !  
Beauté capricieuse,  
Soyez un peu moins précieuse ;  
Le ridicule suit de bien près les grands goûts.  
Cet assemblage de merveilles,  
145 Ce Cochon, ce Chien tant aimé,  
Était sans queue et sans oreilles.  
Il fut, dit-on, sauvé de l'égout de Marseille ;  
Et Cochon fut nommé,  
Tant il avait de l'air de cette bête immonde.  
150 Il sortait de sa gueule une certaine odeur  
Qui se faisait sentir de cent pas à la ronde.  
Il ne lui restait plus qu'un œil distillateur.  
C'était, à cela près, le plus beau Chien du monde.

**GRISETTE.**

155 Non, Cochon était fait  
Pour enflammer un coeur.

**CHOEUR DE CHATS.**

Pour faire mal au coeur.

**MARMUSE.**

Durant tout le cour de sa vie  
Il ne se passa jour, je n'en excepte aucun,  
Qu'il ne lui prit une sincère envie  
160 De dévorer toujours quelqu'un :  
Chapons, Perdrix, entraient dans sa panse profonde,  
Sans qu'il prit soin de les mâcher.  
Caresses ni bienfaits ne pouvaient le toucher ;  
C'était, à cela près, le meilleur Chien du monde.

**GRISETTE.**

165 Ose-t-on à mon coeur porter de pareils coups !  
Ah ! Que d'horreurs, et quel blasphème,  
Redoutez, médisants Matous,  
Redoutez ma fureur extrême ;  
Tremblez, tremblez tous.  
170 Toi, divine Vénus, dont je suis descendue,  
Viens ici défendre mes droits.  
Ne laisse pas pour moi ta tendresse inconnue ;  
Punis des habitants des toits  
La brutale et dure insolence.  
175 C'est en moi ton sang qu'on offense.

**MARMUSE.**

Nous redoutons peu sa vengeance ;  
Un Chat au bord du Nil fut jadis son époux,  
Et nous avons fait connaissance  
Tandis qu'elle était parmi nous.  
180 Cessez donc d'invoquer la charmante Déesse ;  
Redonnez-vous à votre espèce,  
Votre destin sera plus doux.

**CHOEUR DE CHATS.**

Redonnez-vous à votre espèce,  
Votre destin sera plus doux.

**GRISETTE.**

185 Je dois à Cochon ma tendresse.  
Dussiez-vous être encor mille fois plus jaloux.  
Vous verrez à quel point pour lui je m'intéresse.

**CHOEUR DE CHATS.**

Redonnez-vous à votre espèce,  
Votre destin sera plus doux.

**MARMUSE.**

*Menuet.*

190 Il faut n'être pas mal folle  
Pour aimer un amant mort.  
Les Humains en sont d'accord :  
On apprend à leur école  
Que l'absent a toujours tort.

**MIMY.**

195 L'ingrate a déjà fait retraite,  
Elle fuit mes feux irrités.  
Ah ! cruelle Chatte, arrêtez,  
Grisette, Grisette, Grisette.

**CHOEUR DE CHATS.**

Grisette, Grisette, Grisette.  
200 Ah ! Cruelle chatte, arrêtez.

**SCÈNE IV.**

**L'Amour, Mimy, Marmuse, Choeur de Chats.**

**L'AMOUR à califourchon sur une gouttière.**

Tendre Matou, laissez-la faire :  
Votre infortune finira ;  
J'en jure par mon arc, j'en jure par ma mère.  
La constance est une chimère,  
205 Dont Grisette se lassera.

**CHOEUR DE CHATS.**

Croyons, croyons l'Amour ; ce Dieu nous vengera.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].